

Banc d'essai du préamplificateur phono Audia Flight PHONO, par Mike

Fremer, paru en mai 2009 sur :

stereophile

Préamplificateur phono :

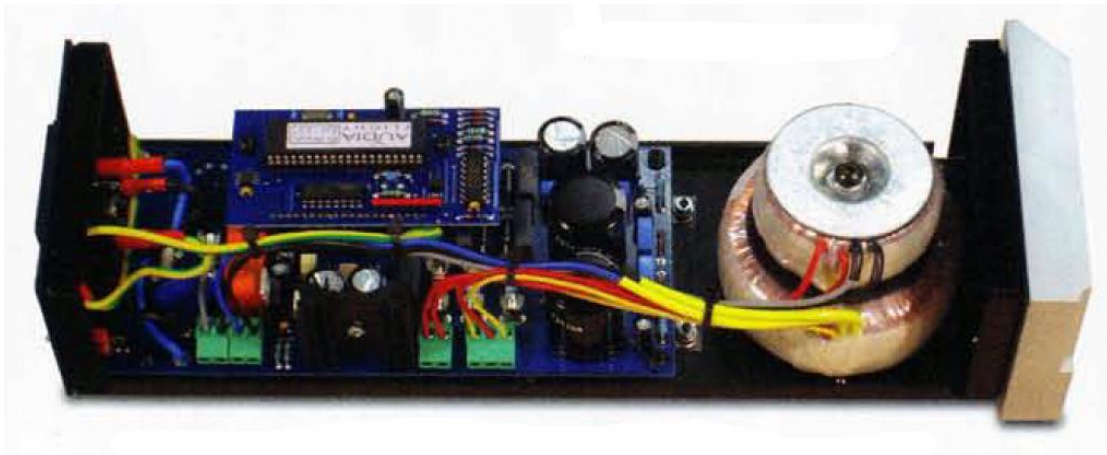
AUDIA Flight PHONO



Un préamplificateur phono italien qui offre bien davantage qu'un beau plumage

La première fois que j'ai aperçu ce préamplificateur phono, en deux châssis, à l'allure magnifique, c'était en 2008, au High End de Munich ; maintenant que Musical Sounds importe la marque Audia, un essai du PHONO est apparu opportun. D'Audia Flight, de son concepteur ou de ce qu'en pense le public audiophile italien, je ne connais rien, mais plus j'ai passé de temps en compagnie de ce versatile préampli phono, d'une fabrication raffinée, et plus j'ai aimé tout ce qui s'y rapporte. L'aspect magnifique de l'appareil est éloquent : l'accent remarquable que constitue la façade usinée dans la masse du châssis principal, complétée d'une touche d'élégance par son complément abritant l'alimentation. À propos de « touche », la finition satinée de l'épaisse façade est aussi agréable au toucher qu'à la vue.

L'intérieur est tout aussi impressionnant. Le coffret de l'alimentation contient un transformateur de 50 VA dédié aux étages d'amplifications et un second de 15 VA destiné à l'alimentation des relais, du circuit de logique de contrôle et de mémorisation des touches de commande de la façade. La communication des ordres effectués par ces commandes est assurée par des coupleurs optiques et fait ainsi l'économie de connexion électrique.



L'unité principale est un préamplificateur modulaire à contre-réaction en courant dont l'égalisation RIAA fait appel à des condensateurs au polypropylène ou au polystyrène, à 1 % de tolérance. En standard, deux entrées sont disponibles : une pour une cellule à aimant mobile et une pour une cellule à bobine mobile, mais d'autres configurations sont personnalisables. Le module MM produit un gain de 40 dB, le module MC offre un gain de 64 dB sans utilisation de transformateur. Un second étage de gain basé sur un circuit propriétaire permet, si nécessaire, un gain supplémentaire de 10 dB portant ainsi le gain total à 74 dB sur l'entrée MC. Cet étage de gain dont l'alimentation embarquée à même le circuit, à faible bruit et à base de Mosfet, offre également une sortie symétrique sur XLR via un module séparé.

Les résistances et capacités de charges sont réalisées par l'entremise de cavaliers plaqués or, fournis, qui s'insèrent dans des fiches à proximité immédiate de l'étage d'entrée, accessibles par la face arrière après avoir ôté une trappe maintenue par vis. Il y a 4 séries de prises, une par canal pour chacune des deux entrées. Les fétichistes pourront même insérer leurs valeurs personnelles de résistances dans un autre jeu de prises. Le système de cavaliers offre 16 valeurs logiquement réparties entre 60 ohms à 47 kohms : plus qu'il ne m'en fallait ! Ce principe d'insertion de cavaliers dans un réseau de prises ne présente que l'inconvénient de devoir accéder aisément à l'arrière des appareils, sinon il vous faudra tourner le Phono pour les mettre ou ôter.



L'Audia PHONO par l'usage

Les boutons poussoirs de la façade sont : Marche/Arrêt, choix de l'entrée, le supplément de 10 dB, la touche Mono et le filtre subsonique. Les deux entrées peuvent être connectées simultanément et le sélecteur permet de passer de l'une à l'autre. Une fois compris et configurée la charge de la cellule sur l'entrée sélectionnée, l'utilisation de l'Audia PHONO n'a été que du plaisir sonore. Mais avant de juger de son résultat sonore, il faut avoir laissé fonctionner le PHONO quelques centaines d'heures et pas seulement de mise sous tension. Sorti du carton, il sonne bien, mais le chant n'arrive que plus tard .

Et comment chante t-il ? Le PHONO dessine tout sur des arrière-plans aussi noirs que tableaux noirs. Sur un fond de silence de mort. Ces arrière-plans me rappelèrent ceux du Boulder 2008 (à plus de \$30 000 !) et, à un degré quelque peu moindre, ma référence actuelle à transistors : l'Einstein Turntable's Choice. Pourtant le PHONO a extrait de la musique, même de ce qui subjectivement sonnait comme une toile de fond la plus sombre et, probablement en partie à cause de cela, la reproduction de la scène sonore a été une des plus transparentes, des plus profondes et des plus tridimensionnelles qu'il m'ait été donné d'entendre, tous préamplis phono confondus ! La dynamique de la reproduction n'a rien laissé à désirer. Le PHONO a dépassé, le Steelhead de Manley Labs d'une bonne longueur et, bien que très proche pour en être déclaré vainqueur, peut-être même également l'Einstein ! Soyez assuré que le PHONO saura prendre tout le soin nécessaire de votre cellule MC si vous rencontrez des difficultés avec son étage à transformateur d'adaptation, ce qui n'est pas mon cas. Avec un gain maximal disponible de 74 dB, il est capable de supporter les cellules à niveau de sortie le plus faible.

La reproduction d'ensemble de l'Audia Flight s'est révélée exempte de tout grain et de toute crispation, d'une pureté et d'une douceur à l'égale de celle des meilleurs préamplis phono que j'ai pu entendre. Le registre grave à la fois tendu et étendu s'est montré extrêmement défini et très efficace dans la restitution du rythme. Le registre aigu fut propre, rapide, sans brillance ni crispation et les transitoires détaillées, mais sans caractère clinique. En bref, j'ai pensé non seulement au bien plus onéreux Boulder 2008, mais aussi du plus abordable Naim Superline et son alimentation Supercap.

Le PHONO m'a donné un plaisir musical passionnant et d'une intensité maximale sur tous les genres musicaux, autant avec les cellules MM que les MC. Sa prestation toute en harmonie, délivrée en flot musical ne satisfera probablement pas les extrémistes fanatiques partisans du son tube à la recherche de la « lueur dorée », mais si vous n'avez rien contre le transistor, et j'en suis, l'Audia Flight Phono est un appareil qui, une fois configuré, saura se faire oublier et vous gratifier d'une reproduction des plus musicales en permettant aux notes de s'épanouir. Sous une allure splendide, derrière une façade conviviale (intégrant même les fonctions Mono et de supplément de gain de 10 dB), l'Audia Flight PHONO cache une technologie de pointe et une magnifique construction. C'est un superbe appareil qui délivre une superbe sonorité à un rapport qualité/prix tout aussi superbe. Cette agréable surprise venue d'Italie serait parfaitement apte à me combler définitivement de bonheur.

Mike Fremer